Ibn Mālik Badr al-Dīn, *Al-Miṣbāḥ fī l-maʿānī wa-l-bayān wa-l-badīʿ*, ḥaqqaqa al-kitāb wa-qaddama lahu bi-dirāsa fī tāriḫ al-balāġa ʿAbd al-Ḥamīd Hindāwī

Bayrūt, Dār al-kutub al-ʿilmiyya, 1422/2001. 310 p.

L'auteur de ce livre, Badr al-Dīn Ibn Mālik, connu sous le nom d'Ibn al-Nāẓim (m. 686/1287), un savant šafiʿite d'origine andalouse installé à Damas, est le fils du grammairien et savant Ǧamāl al-Dīn Ibn Mālik (m. 672/1274), dont les biographes citent avec admiration la maîtrise en grammaire et la vaste culture. Il est superflu de rappeler que la renommée de Ǧamāl al-Dīn est surtout due à la célèbre *Alfiyya*, un traité versifié de syntaxe dont la fortune est attestée par l'utilisation pédagogique constante jusqu'à nos jours et par le nombre (43) de commentaires qui lui ont été consacrés. L'un de ces commentaires fut rédigé par son fils, Badr al-Dīn, qui fut élève de son père et qui en suivit, avec succès, la carrière : al-Ṣafadī le décrit comme un *imām* en grammaire, en rhétorique, en prosodie et en logique. Sa bibliographie compte en effet surtout des ouvrages à caractère linguistique : syntaxe, prosodie et rhétorique arabe (*balāġa*). Sa contribution à la canonisation et à l'histoire de la discipline de la *balāġa* est en effet importante, même si elle est peut-être méconnue. Moins célèbre que son collègue al-Qazwīnī (m. 739/1338), auquel nous devons le traité canonique de rhétorique arabe *Talḫīṣ al-miftāḥ* (et son commentaire, *al-Īḍāḥ*), Badr al-Dīn Ibn Mālik a pourtant apporté un élément fondamental à la systématisation de la *balāġa* et à sa tripartition typique en *maʿānī, bayān et badīʿ*. C'est en effet à lui et à son ouvrage *al-Miṣbāḥ fī l-maʿānī wa-l-bayān wa-l-badīʿ* que nous devons la mention explicite du *badīʿ* (« l'art de l'embellissement ») en tant que troisième composant fondamental de la rhétorique, à côté du *maʿānī* et du *bayān*, déjà reconnus comme tels dans les traités de la matière. La contribution d'Ibn Mālik ne se caractérise donc pas tellement par son originalité, mais plutôt par le souci de clarté d'une exposition que l'auteur veut systématique et bien agencée. En effet, le *Miṣbāḥ* n'est qu'une tentative, bien moins chanceuse que le *Talḫīṣ* d'al-Qazwīnī, de présenter les théories rhétoriques qu'al-Sakkākī (m. 626/1229) avait déjà illustrées, mais bien moins clairement, dans la troisième partie — c'est bien la troisième, et non la deuxième comme l'éditeur de cette édition du *Miṣbāḥ* l'affirme, voir p. 10 — de son encyclopédie linguistique *Miftāḥ al-ʿulūm*. L'importance d'*al-Miṣbāḥ* est donc surtout historique, mais il ne faut pas en raison de cela méconnaître les mérites de cet ouvrage : ceux-ci résident dans la clarté remarquable de l'exposition, dans la multitude et la qualité des *loci probantes* (*šawāhid*) — plus nombreux que ceux mentionnés par al-Sakkākī —, et enfin dans l'efficacité de la subdivision des sujets traités, tous mérites qui ont été déjà reconnus par les chercheurs, comme par exemple Šawqī Ḍayf.

Cette édition du *Miṣbāḥ*, qui n'est pas une édition critique, s'ajoute à celle déjà parue au Caire en 1341/1923 et à celle de Y.Ḥ. ʿAbd al-Ǧalīl, Le Caire, 1989. ʿAbd al-Ḥamīd Hindāwī, qui est professeur de rhétorique (*balāġa*) et de critique littéraire comparée à l'université du Caire (ou d'al-Azhar, comme il est plutôt mentionné sur la page du titre et la couverture), prend comme base l'édition de ʿAbd al-Ǧalīl, dont il reconnaît la bonne qualité. Il a aussi recours à deux manuscrits, l'un de Dār al-Kutub et l'autre de l'Institut des manuscrits arabes du Caire, dont il ne spécifie malheureusement pas la cote et sur lesquels il ne donne aucun autre détail. À ce propos, nous ne pouvons pas éviter de stigmatiser l'habitude, assez répandue chez les éditeurs de textes des pays arabes, de négliger les données des manuscrits utilisés. Ceux-ci sont souvent mentionnés d'une façon approximative, comme dans ce cas-ci, ou encore, dans le pire des cas, sous l'expression elliptique « al-maḫṭūṭāt al-aṣliyya » ou « aqdam al-maḫṭūṭāt ».

Dans la longue introduction qui précède le texte du *Miṣbāḥ* (pages 5-95), al-Hindāwī trace l'histoire de la *balāġa ab ovo*, c'est-à-dire à partir des premières observations sur la stylistique datées du IIe siècle de l'hégire, position avec laquelle nous ne sommes pas du tout d'accord si, dans ce contexte, on entend par *balāġa* la discipline spécifique et non un attribut du discours, comme apparemment le fait l'éditeur du texte. Les liens de la rhétorique avec d'autres sciences de l'encyclopédie de la culture arabo-musulmane classique comme l'exégèse, la philosophie, la logique, sont par contre opportunément soulignés. Cette longue introduction, dont les affirmations ne sont pas toujours acceptables, donne l'impression d'avoir été conçue non comme une présentation du texte, mais quasiment comme une étude presque indépendante sur la *balāġa*. L'appareil des notes (identification des auteurs et des vers cités, éclaircissement des termes techniques) est assez riche, surtout en ce qui concerne l'identification des sources. Nous devons cependant remarquer des incohérences, par exemple la note 1 à la page 104, qui veut donner une liste des synonymes des termes *musnad* et *musnad ilayhi*, n'épuise pas toutes les possibilités (il manque par exemple respectivement *ḥadīṯ, muḫbar bihi, ḥadīṯ ʿanhu, muḫbar ʿanhu, muḥaddaṯ ʿanhu*). Pour le terme *ṭalab* (page 149), il aurait fallu se donner la la peine d'ajouter une petite note en rappelant que dans la terminologie canonique, la dichotomie n'est plus celle de *ḫabar-ṭalab*, typique de la tradition *sakkākienne*, mais plutôt celle de *ḫabar-inšāʾ*, *inšāʾ* recouvrant donc la catégorie de *ṭalab*. À la fin du volume, on retrouve les index habituels, notamment ceux des versets coraniques, des *ḥadīṯ*, des proverbes et des vers de poésie. Un index des termes techniques et aussi un glossaire auraient été très utiles dans un ouvrage conçu déjà à l'époque comme un manuel de la matière et donc, *a fortiori*, dans une édition comme la présente qui est, à notre avis, surtout destinée à l'enseignement. On ressent aussi cruellement le manque d'un index des auteurs cités et surtout une bibliographie

BCAI 20 (2004) Ibn Mālik Badr al-Dīn : Al-Miṣbāḥ fī l-maʿānī wa-l-bayān wa-l-badīʿ, ḥaqqaqa al-kitāb wa-qaddama lahu bi-dirāsa fī tāriḫ al-balāġa ʿAbd al-Ḥamīd Hindāwī, recensé par Antonella Ghersetti
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

des ouvrages mentionnés dans le cours du texte et des ouvrages de référence, ce qui aurait constitué un bon point de repère pour identifier certains livres auxquels les notes renvoient sans en rappeler les coordonnées, de telle manière qu'il est impossible de savoir à quelle édition il est fait référence. L'utilisation d'artifices typographiques n'est pas toujours très cohérente : par exemple, les caractères en gras réservés, en principe, aux titres des chapitres et des paragraphes, ne sont pas utilisés de façon régulière dans ce but, de même que les alinéas, ce qui peut créer parfois des confusions pour les lecteurs moins expérimentés (voir par exemple p. 117, 147 et 148). En outre l'utilisation des guillemets est parfois incohérente, vu que souvent l'éditeur néglige de les utiliser pour identifier les citations des passages grammaticaux en question, ce qui n'aide évidemment pas le lecteur quand il s'agit d'une discussion ponctuelle sur certains mots (par exemple p. 135).

Pour conclure, il s'agit d'une édition évidemment axée sur les contenus de l'ouvrage plutôt que sur le texte lui-même, et portant sur le texte du *Miṣbāḥ* en tant qu'outil de travail plutôt qu'objet d'étude. Elle pourrait donc être utilisée avec profit pour des cours de linguistique et de stylistique arabe, en raison des notes d'éclaircissement et de la partie introductive qui retrace un panorama historique de la rhétorique arabe (à considérer en tout cas avec prudence...).

Antonella Ghersetti
Università Ca' Foscari di Venezia

BCAI 20 (2004) Ibn Mālik Badr al-Dīn : Al-Miṣbāḥ fī l-maʿānī wa-l-bayān wa-l-badīʿ, ḥaqqaqa al-kitāb wa-qaddama lahu bi-dirāsa fī tārīḫ al-balāġa ʿAbd al-Ḥamīd Hindāwī, recensé par Antonella Ghersetti
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net